

ECOLE FRANCAISE D'EXTRÊME-ORIENT
Conservation du Groupe d'Angkor.

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE D'ANGKOR
PENDANT LE MOIS DE JANVIER 1949

ACTIVITE NORMALE -
NOMBRE DE COULIS ET DE CIMENTIERS: 185.

1° CONSERVATION

<u>ANGKOR VAT - Galerie Sud, aile Ouest:</u>	I caporal, 25 coulis.	26
-id- - - -id- - Est :	I caporal, 29 coulis.	30
<u>BAKHENG -</u>	I caporal, 15 coulis.	
<u>PORTE DE LA VICTOIRE -</u>	I caporal, 15 coulis.	32
<u>BATHOON -</u>	I caporal, 15 coulis.	32
<u>PALAIS ROYAL - TERRASSE D'HONNEUR -</u>	I caporal, 15 coulis.	32
<u>ENTRETIEN DES MONUMENTS et DIVERS -</u>	31 coulis	31

2° TRAVAUX TOURISTIQUES

<u>DOUVES D'ANGKOR VAT -</u>	I caporal, 20 coulis.	
<u>AMENAGEMENTS DIVERS AU BAKHENG ET A L'INTERIEUR D'ANGKOR THOM -</u>	I caporal, 20 coulis.	42

151
193

ANGKOR VAT - GALERIE SUD AILE OUEST. - La remise en place des assises de la voûte dans la partie où elles avaient été déposées se continue normalement. Le hiatus entre les 2 assises supérieures est maintenant de 0m40 (photo 6385). Pour remplir ce vide inquiétant et éviter tout mouvement ultérieur dans la voûte en essayant d'en faire autant que possible un monolithe on a dû placer une barre en fer de 0m316 transversale ancrée au sommet de chaque côté sur les deux assises non jointives et supportant un étrier sur lequel reposent deux barres longitudinales de 0m012, le tout enrobé dans du béton.

Sur la photo 6385 cette armature est cachée - sous la règle graduée, par le coffrage en planches. Il reste, à l'heure actuelle, environ 7m00 de vide à combler pour avoir terminé la fermeture de la voûte.

ANGKOR VAT - GALERIE SUD AILE EST. - On continue, mais avec beaucoup plus de difficulté, le travail de remise en place des assises de la voûte décrit pour l'aile Ouest. En effet sur cette dernière les pierres ayant été déposées avec soin, numérotées, descendues et alignées dans la cour, elles reprennent leur place quasi intactes; quasi, car au cours des manipulations quelques éclats et fragments ont sauté, mais d'un rebouchage facile avec un peu de béton. Du côté Est au contraire les blocs retrouvés épars dans les déblais ont souffert terriblement dans leur chute, ce sont des morceaux, plus ou moins gros, cassés ~~en plusieurs~~ ^{en partie}, des arêtes de joints

épaufrées empêchant les pierres de se raccorder entre elles. Et la quantité de béton qu'il faut introduire dans cette reconstruction est prodigieuse. On prétend que le Maréchal Joffre devant les temples d'Angkor aurait dit: "que de pierres, que de pierres !" Ici il dirait "que de béton, que de ciment". La photo 6386 montre ce chantier en cours, à l'extrémité Ouest de la galerie, le travail se faisant de l'Ouest à l'Est.

Le jeu de puzzle pour venir replacer les menus morceaux retrouvés afin de combler les vides du mur des bas-reliefs se continue. Pour donner une idée de ce travail j'ai pris trois photos de ce mur avec les fentes et cavités béantes.

On pourra, en se reportant au tome II des Mém. Archéologiques Angkor Vat - Galerie des Bas-reliefs III, comparer la photo 6387 avec les pl. 588-589 - puis la photo 6388 avec la pl. 591 et la photo 6389 avec les pl. 593-594 du même ouvrage. Hélas, les reproductions de Van Oest manquent de netteté en beaucoup d'endroits et j'espère que les clichés restés à l'École et pris par Goloubew conservent un aspect plus précis de cette galerie alors qu'elle était intacte.

PHNOM BAKHENG - On a terminé le remontage des assises déposées de l'édicule de l'angle Sud-Est du 5^{me} gradin (A sur le dessin n°37 qui marque le début de l'élève dessinateur que je viens de recruter et qui a encore quelques progrès à faire). La photo 6390 montre l'aspect de la façade Ouest de cet édicule à la fin du travail: les coulis ici remplacent le drapeau habituel que les entrepreneurs français placent au sommet de la maison achevée par un motif de couronnement en Kalasa. Pour se rendre compte du travail accompli et constater les pierres retrouvées supprimant la brèche béante, il sera intéressant de mettre à côté de cette photo la photo 6351 du rapport de Novembre prise du même endroit. Suivant l'excellente habitude du Service archéologique de Java j'ai marqué deux blocs de grès d'un gabarit très voisin de celui des blocs manquants et remplaçant ceux qui n'ont pu être retrouvés de 2 lettres E O (Extrême-Orient) servant à indiquer que la pierre vient d'un autre endroit.

On a ensuite repris partiellement, c'est-à-dire en laissant en place les assises du rez de chaussée qui n'avaient pas bougé alors que les parties hautes présentaient des fissures et écartements de joints l'édicule voisin au Nord du précédent. (B sur le dessin n°37). Un sommet en Kalasa a été retrouvé à la base de la pyramide ce qui complète la silhouette de cet édicule.

Un travail analogue de resserrement de joints après dépose des pierres des étages supérieurs a été fait à l'édicule au Nord de l'escalier Est (C sur le dessin n°37).

La photo 6391 montre ce travail en cours.

Je rappelle que l'édicule d'angle Nord-Est a déjà été reconstitué en Mars 1948 par anastylose.

Le prochain travail portera donc sur l'édicule à l'Ouest de ce dernier (D sur le dessin n°17).

A la base de la pyramide deux statues retrouvées gisantes sur le sol près du mur d'enceinte Est ont été remontées devant la façade Est, au Sud de la porte, des édicules dit bibliothèques, (un de ces nombreux noms ridicules que l'usage a consacrés) E et F sur le dessin n°37.

Une autre statue trouvée sur le sol à l'intérieur de l'édicule symétrique Nord F a été dressée debout au centre de cet édicule sur une dalle snanadroni, probablement l'effigie du

bibliothécaire; les têtes de ces trois statues manquent.

PORTE DE LA VICTOIRE. - quelques blocs sculptés retrouvés dans les débris retirés des douves ont pu être réajustés dans l'angle Nord de la façade Est.

La photo 6292 montre le massif reconstitué de l'éléphant tricéphale Sud de cette façade avec les quelques pierres du parement en grès sculpté qui ont pu être récupérées: les trompes à la base et l'Indra (scalpé malheureusement) entre ses deux acolytes, au sommet. La photo 6293 donne l'aspect d'ensemble de cette porte: les ombres chinoises aperçues à l'intérieur sont les coulis préparant l'échafaudage pour atteindre le tympan de la façade Ouest et remonter quelques blocs sculptés qui furent retrouvés récemment.

Cet ensemble ainsi complété donnera l'aspect d'autrefois d'une porte de la ville dont le trou béant de la voûte ouverte sur l'extérieur fausse les proportions architecturales.

BAPHUON. - On procède à l'entassement de blocs de latérite, disposés en massif de soutènement en gradins, à la base de la brèche de l'angle Nord-Est et à l'Est du perron central Nord en vue d'assurer des fondations pour remettre en place des pierres du soubassement en grès du 3ème étage qui pourront être retrouvées. L'aspect de cette partie du monument que j'avais pu comparer au début des travaux à un paysage de montagne alpestre, avec ses talus de sable plus ou moins ravinés, prend à cette heure un aspect de contrefort de chapeau-fort féodal, tout aussi peu abmer que le premier.

La partie centrale du gopura à Est, par où se faisait l'arrivée principale au temple, a dû être barrés et interdite aux visiteurs à cause du très réel danger que présentent les blocs en porte à faux au dessus de la porte Ouest.

PALAIS ROYAL - TERRASSE D'HONNEUR. - On continue la reprise avec redressage des assises et les dallages des parties centrales derrière les deux perrons ~~successifs~~ successifs d'accès sur la place.

Avant de replacer les corps de naga-balustrade renversés et cassés par la chute d'un arbre je fais déposer les murets de soutènement, à cet endroit décorés d'une frise de nageas en parement: cette frise peut être complétée ou même rétablie partiellement avec des fragments sculptés retrouvés çà et là, car des modifications ultérieures apportées à cet endroit ont dû faire disparaître la partie haute de la frise et bouleversé les morceaux en place.

D'ailleurs il se pourrait que cette terrasse d'honneur n'ait jamais été complètement terminée comme semble l'indiquer la frise de la partie médiane supérieure du perron le plus au Sud: à cet endroit le bas des corps des apsaras en atlante se juxtaposent bizarrement à deux niveaux différents. (Cfr. AAK - Tome II - 1936 - fasc. 3 - pl. 29.A).

ENTRETIEN DES MONUMENTS. - A diverses reprises des touristes m'ont félicité sur l'état de propreté dans lequel ils trouvent les monuments: on continue à lessiver le bas des galeries du préau cruciforme dit Preh Pén à Angkor Vat.

Le gardien de Banteay Srei étant venu me demander de reprendre son service de nettoyage dans le dit temple je l'ai réembaucher. Le village de Khna, à 5 kilomètres de ce monument a été réoccupé par les habitants à qui on avait fait quitter cet emplacement parce qu'ils servaient au ravitaillement des issaraks. Il

faut en conclure que cette région a gagné en sécurité. Plusieurs excursions à Banteay Srei ont été organisées dans le courant du mois. Actuellement cette sécurité est très compromise. Voir ci-dessous.

ATTAQUE D'ISSARAKS. - Le convoi de Battambang-Sisophon a été attaqué il y a quelques jours: on compte 3 morts et deux blessés. Et plus récemment une attaque du convoi venant de Kompong Thom a fait plusieurs morts parmi les militaires venus protéger ce convoi.

ORPAILLEURS. - Le gardien d'Angkor Thom n'ayant signalé trois emplacements où les chercheurs d'or devastaient la forêt et saccageaient le terrain en pratiquant des cavités pour extraire la terre qu'ils allaient ensuite laver dans un bassin proche, que je suis allé constater les dégâts commis: pour appuyer la plainte que j'ai adressée au Gouverneur de Siemréap j'ai pris des vues constatant l'état de ces trois endroits. Le premier endroit, qui semble avoir subi un bombardement intensif et dont certaines cavités ont plus de 2m00 de profondeur, se situe entre les deux murs d'enceinte Nord du Palais Royal immédiatement à l'Est du gopura Ouest. (Photo 6382) Le deuxième est immédiatement à l'Est du mur décoré d'un bas-relief nautique, extrémité Ouest d'un bassin en dehors de l'enceinte extérieure Nord du Palais Royal (Photo 6383) et le troisième au Nord-Est et dans les abords immédiats du Gopura Est de Fran Palilay. Indépendamment des arbres sapés par la base et dont plusieurs sont tombés au cours de ces excavations (photos 6383 et 6384) la proximité de vestiges, murs, bassins ou monuments classés fait courir un réel danger à ces derniers et comme je l'indique dans ma plainte ces fouilles clandestines tombent sous l'arrêté du 11 Juillet 1925 (article 26).

Dans un ordre d'idée analogue, ayant constaté que le camion d'un entrepreneur de Siemréap qui transportait des briques à la bonzerie Sud d'Angkor Vat, avait en passant, peut-être par le fait d'une fausse manoeuvre, éraflé et rayé les beaux décors en tapisserie des montants de la porte Sud des entrées occidentales dite des éléphants, je lui ai fait interdire l'accès de son camion à l'intérieur de l'enceinte du temple.

VOLS AU DEPOT D'ANGKOR THOM. - A deux reprises différentes, les 7 et 10 janvier j'ai de nouveau constaté que des voleurs, toujours les mêmes évidemment, avaient pénétré de nuit dans le Dépôt d'Angkor Thom, en brisant le fer déployé des fenêtres par lesquelles ils s'introduisent et enlevé des rails Decauville entreposés à cet endroit. A tour de rôle, car je fais boucher successivement les fenêtres ainsi ouvertes par des planches, toutes les fenêtres de ce dépôt seront dans un délai plus ou moins proches fracturées ainsi.

J'ai donc décidé de faire transporter tout le matériel, fer et outils, entreposé dans ce dépôt pour les mettre dans les dépendances de l'ancienne Conservation dite phteah Thma que je fais aménager à cet effet et dont je reprends la couverture et la charpente.

VISITES. - Le 11 Janvier j'ai accompagné dans la visite des circuits M. Mrs. Cart et Dontot de l'Université de Paris. La femme de l'Administrateur Adjoint de Prey-veng m'ayant accompagné ainsi que son mari Monsieur Bourlier lors d'une visite sur les chantiers (ce sont eux que l'on voit, descendus dans les cavités des orpailleurs pour donner une idée de la profondeur de ces dernières, sur les photos 6383 et 6384) m'a donné le nom d'une de ses parentes: Madame Jacques Siegfried propriétaire du Château de Langeais (Indre et Loire) qui aurait été la première femme venue visiter Angkor, malheureusement elle n'a pas pu me donner de date.

Un touriste danois m'a signalé un ouvrage: Temples et Monastères bouddhiques en Chine par Frip Möller en 3 volumes. Je le signale à tout hasard au cas où il ne serait pas à la bibliothèque de l'E.F.E.O. Pour le procurer il faudrait s'adresser à Monsieur le Directeur du Musée National de Copenhague (Danemark).

DESSINATEUR. - Du 30 Décembre au 6 Janvier j'étais descendu à Phnom-Penh et le recrutement d'un dessinateur était l'un des buts de ce voyage qui a fait l'objet d'un rapport sous forme de lettre (n° 13 du 11 Janvier).

A mon retour un jeune Cambodgien Kraham-Pichay étant venu me demander une place de secrétaire je l'ai embauché à l'essai comme dessinateur à titre de journalier; le dessin joint à ce rapport est son travail, travail que j'ai dû suivre et guider. Car il est assez novice dans ce métier de dessinateur. Toutefois, s'il fait preuve de bonne volonté, je crois qu'il pourra en se perfectionnant à l'usage rendre les services que j'attends de lui.

TRAVAUX TOURISTIQUES?

DOUVE OUEST D'ANGKOR VAT. - Je voulais transporter cette équipe à la douve Sud d'Angkor Thom comme j'en avais eu le projet: en faisant nettoyer les abords immédiats de la chaussée d'accès occidental du temple, les eaux ayant fortement baissé, on a retrouvé plusieurs blocs sculptés et moulurés provenant du parement écroulé de la dite chaussée: débris de colonnes rondes, bordures architravées, socles, corps de nagas et morceaux de lions ou sengs (photo 6394). La plupart de ces blocs sont trop fragmentés, délités et rongés par l'eau pour pouvoir être remis en place, mais les fragments de lions en meilleurs états pourront être replacés sur le décrochement Nord de la chaussée au milieu de la douve. Avant de les replacer de chaque côté du vestige de perron qui descend à cet endroit vers la nappe d'eau il était nécessaire de reprendre toute l'infrastructure et le mur de soutènement de l'avancée extrême de ce perron dont les pierres sont tombées ou très désagrégées. J'ai donc commencé la dépose de la maçonnerie en question comme on peut le voir sur la photo 6395.

PRAH PITHU. - On continue à remblayer le passage de la piste desservant les cinq temples de ce groupe à l'endroit où elle traverse la douve qui pourtourne les temples centraux. On prépare le passage de la buse qui doit mettre en communication les eaux de la susdite douve.

BAPHUON. - Ayant fait aménager et dégager les abords à l'Est de ce temple, de chaque côté de la chaussée surélevée qui relie le gopura 4 au gopura 3, on a une vue sur la pièce d'eau avec gradins →

ma gonnés en grés située immédiatement au Sud du vestige de cha-
pelle qui interrompt cette chaussée (Photo 6596).

Cette pièce d'eau ou Bras est assez ignorée et je suis le
premier à l'avoir fait figurer sur les plans d'ensemble du Baphuon;
encore Glaize sur le plan d'ensemble de son Guide l'a-t-il oublié,
ce qui est curieux c'est que beaucoup d'auteurs indiquaient sur
leurs plans deux bras de chaque côté de la chaussée orientale du
Baphuon qui n'existent pas en réalité.

Il est déplorable de constater comme facilement l'erreur
d'un auteur se propage et s'accrédite dans le public et devient
par la suite très difficile à ~~exterminer~~ détruire.//

Siemréap, le 31 Janvier 1949.
Le Conservateur d'Angkor,

Marchal

MARCHAL

*quelques mots prononcés à l'occasion de la Fête du
Tet au Banquet offert par M. Pham Van Chuc*

Mon ami et collaborateur Monsieur Pham-van-Chuc Photographe de 1ère classe à la Conservation d'Angkor m'ayant demandé, comme le plus ancien à l'École Française et à la Conservation de prendre la parole au sujet de sa nomination récente au Titre de Mandarin Honoraire comme Han-Lâm-Viên-Tu-Soan.

C'est avec plaisir que je lève mon verre en son honneur pour le féliciter d'avoir obtenu ce Titre qui s'ajoute à ceux qu'il possède déjà; je rappelle que Pham-van-Chuc a reçu la Médaille du Monisaraphon en 1932, la Médaille de Kim-Tiên de 3ème classe en 1944 et en 1948 la Médaille d'Honneur de 2ème classe.

Je n'ai pas à présenter M. Pham-van-Chuc depuis longtemps connu à Siemréap puis qu'il est entré au Service de la Conservation d'Angkor comme Photographe en 1928; il a fait toujours preuve de zèle et mis son réel talent de photographe au service des divers Conservateurs qui occupèrent la place où j'ai repris mes fonctions.

Il a fixé sur la plaque de verre ou sur le Papier une quantité innombrables de vues de Monuments et d'états de chantiers en cours non seulement à Angkor mais dans diverses régions du Cambodge: il n'y a qu'à feuilleter les numéros du Bulletin de l'École et autres revues Archéologiques pour y retrouver les reproductions de photographies prises par lui.

Le Guide Glaize, dont la réédition est attendue avec tant d'impatience dans le monde touristique, constitue à lui seul un recueil de photos dues à Pham-van-Chuc qui contribue certainement à l'intérêt de cet ouvrage.

Je crois donc pouvoir, au nom du Directeur de l'École Française d'Extrême-Orient Monsieur Paul Levy qui dans quelques jours recevra avec le Rapport de Janvier 1949 un échantillon des plus récentes photos de travaux en cours, saluer ce collaborateur assidu, et le féliciter pour la distinction obtenue.

Pour ma part j'y ajoute mes souhaits de joyeux TET et lui adresse tous mes vœux de bonheur et prospérité pour lui et toute sa famille. /.

Copie transmise à Monsieur le Directeur de l'E.F.E.O. pour information.
SIEMREAP, le 26 Janvier 1949

Le Conservateur d'Angkor,



f. 2-49-0 p. 34
R. S. Mykhor